



Finance et Société: antagonistes ou partenaires?

Paul H. Dembinski

Directeur - Observatoire de la Finance

Professeur - Université de Fribourg

Dakar – 19-21 novembre 2005

Observatoire de la Finance

Observatoire de la Finance

1. Iceberg de la finance (2001), la partie visible:

- pour 1 \$ de chiffre d'affaire réel, environ 10 \$ de financier, inverse il y a 30 ans

35 000 milliards : valeur des actions;

35 000 milliards : encours des obligations;

60 000 milliards : valeur notionnelle des dérivés;

300 000 milliards : transactions de change.

- Soit plus de 500 000 milliards de transactions financières par année :

15 fois le produit mondial;

20 fois celui des pays de l'OCDE;

40 et 50 fois celui des PVD.

Et ce n'est que la partie la plus clairement visible de l'iceberg de la finance

2. « L'esprit de la finance » (financiarisation) - la partie invisible

L'extension de la finance – un faisceau de facteurs:

- A. la technologie; B. le politique (ouverture des frontières);
- C. l'institutionnel – nouveaux types d'acteurs (fonds de pension, d'investissement, les assurances);
- D. une évolution profonde des mentalités et des valeurs;

Années 1950: la percée scientifique avec la diversification:
dans les années 1950 – une nouvelle interprétation de la sagesse populaire « ne pas mettre tous les œufs dans le même panier »;

Le monde de *'homo financierius*: « risque et rendement »;

Le mot d'ordre de la finance, son marketing repose sur l'idée de la « Maîtrise et gestion du risque »:

Les produits financiers (périssables) servent de « couverture »; ils sont soit des produits « de masse » soit « faits sur mesure ». Cela rend possible des combinaisons infinies d'actifs au nom de la protection.

La spéculation (mal définie): une activité honorable et raisonnable est devenue un jeu de hasard de masse alimenté par des rumeurs et informations souvent tendancieuses.

Ces développements créent l'illusion d'une « société sans risque » voire d'une « utopie sécuritaire »:

- *la sécurité et l'assurance par l'épargne et la propriété;*
- *la sécurité par la capitalisation financière.*

L'utopie sécuritaire est présente dans nos imaginaires – elle guide nos pas et nos choix tant individuels que collectifs.

Nos sociétés ont mis leur espoir dans les actifs, non pas les actifs des générations futures, mais les actifs financiers; elles en attendent les dividendes.

Conséquence : financiarisation des mentalités, des entreprises et de la société

3. Les défis

- au niveau de l'économique
 - prééminence du K sur L;
 - la transformation des entreprises (PME et TNC);
- au niveau du social
 - de la confiance à la méfiance (crainte de l'opting out);
 - le bien commun introuvable (procédure, substance);
 - le défi anthropologique – homo socius ou homo oeconomicus ?

4. Le risque de rupture :

- au Nord : une population vieillissante qui a tout misé sur la rentabilité future du capital:
 - financiarisation de nouvelles dimensions de la vie sociale par l'assignation des droits de propriété (intellectuelle);
 - les très grandes entreprises écument les gains de productivité (rendement) à travers le monde afin de rémunérer le détenteur du capital financier du Nord.
- au Sud : une démographie galopante et affamée absorbée par la survie immédiate:
 - la notion de droits de propriété incomprise;
 - urgence: un besoin de subsistance et de travail à court terme.

- Il y donc interdépendance mais aussi tension.
 - la confrontation avec à la clé la faillite du Nord et du Sud;
 - la coopération sur base d'une complémentarité reconnue.
- Les conditions d'un « win-win »:
 - organiser la coopération entre le capital et le travail au niveau mondial et local qui soit satisfaisante pour tous;
 - Mettre en place un modèle basé davantage sur la justice commutative que sur l'illusoire « équivalence » et le strict droit à la rente liée à la propriété;
 - l'absence de la dimension « don » stérilise l'échange;
 - redécouvrir d'autres vecteurs de sécurité: la famille, la proximité, l'autonomie cultivée.

Pour cela, à l'arrivée, il faudra certes des institutions et des lois, mais aujourd'hui – dans la phase d'ébauche – il faut avant tout, des idées, des exemples de comportement et des témoins.

Nous sommes tous concernés et co-responsables: la finance n'est pas seulement une affaire des « autres ».

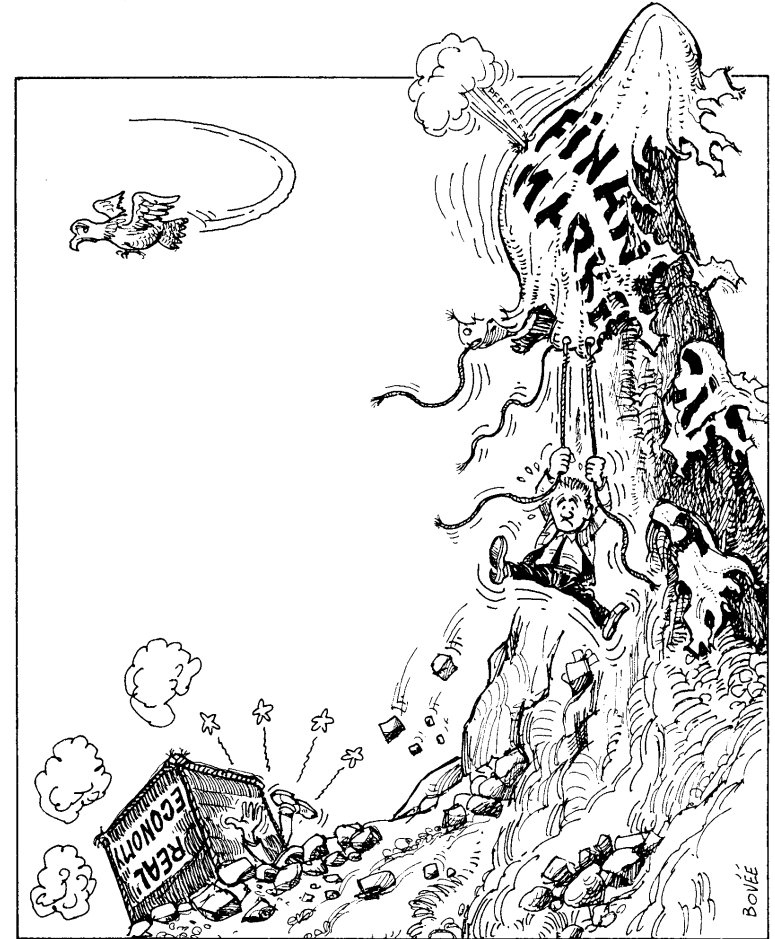
5. Comment domestiquer la finance

- Comportements - Moraliser les professions en finance
 - *conflit d'intérêt – absence de discernement éthique;*
 - *structures de rémunération et business models;*
 - *abstraction d'une activité éloignée des conséquences;*
- Mécanismes - aménager la finance
 - *investissement responsable - CRS*
 - *micro-finance; finance de proximité, solidaire*
 - *prêt responsable*
- Structures - réguler la finance – post Enron - SOX Act
 - *la procédure aveugle ne suffira pas*
 - *qui contrôlera les contrôleurs?*
- Inverser la financiarisation – l'idée du Jubilé

En résumé: « Les trente euphoriques »



Ce que nous risquons.....



Les activités de l'OF:

- la revue « Finance & the Common Good/Bien Commun »;
- les rencontres et séminaires « Finance, Ethique et Responsabilité »;
- les publications et groupe de travail;
- « Echo de l'Ethique »
- Outil d'analyse « Mind the GAP »
- « Le manifeste » - sortie 2006